

Elle me quitta plus calme, mais non consolée, Quelques jours après l'on s'aperçut que la pieuse enfant n'allait plus que pieds nus, ne prenait pour toute nourriture que du pain, des pommes de terre et du lait, et qu'elle n'avait plus d'autre lit que le plancher de son appartement, d'autre oreiller pour reposer sa tête qu'un morceau de bois brut.

L'amour de Jésus-Christ, le grand désir dont elle était consumée d'honorer le T. S. Sacrement lui avait inspiré l'héroïque résolution d'embrasser les rigueurs de cette vie de renoncement et d'austère pénitence.

— Chaque penny que je gagnerai, disait-elle, je le mettrai en réserve pour le calice que je veux acheter.

Cette noble et courageuse jeune fille de vingt ans resta ferme et inébranlable dans son dessein : rien ne la put déterminer à l'abandonner, ni les remontrances et les supplications de ses amis, ni les traits moqueurs dont elle devint l'objet de la part de ses ennemis. Elle ne tarda pas à s'attirer l'admiration, le respect et la vénération de tous. Bientôt on aima comme une mère cet ange de piété et de mortification qui était encore l'ange consolateur de la paroisse. C'est elle qui essayait toutes les larmes et adoucissait toutes les peines : c'est elle qui secourait tous les nécessiteux et distribuait les trésors de sa tendre charité à tous les malheureux. Bien souvent on la pouvait suivre à la trace ensanglantée de ses pieds, au temps des frimas et des neiges quand elle allait par les sentiers détournés de la montagne, porter secours et consolation à ceux qui étaient dans le besoin et dans la peine, assister les malades et les mourants. Par ses exemples, par ses exhortations et ses conseils pleins d'une douceur persuasive, elle réforma entièrement la paroisse. Nos jeunes gens sont admirables de conduite ; et c'est à peine si l'on peut constater un seul cas d'ivrognerie dans la paroisse depuis vingt ans.

Elle persévéra jusqu'à sa mort — qui fut celle d'une sainte — dans ce genre de vie sublime, rappelant l'héroïsme des saints par la perfection de sa charité, par son grand amour pour Jésus-Christ, par son angélique piété et par l'austérité de sa pénitence. Car, dans les dernières années de sa vie, longtemps après avoir obtenu le suprême objet de ses désirs, elle alla jusqu'à se retrancher le